L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI 4 AOUT 1882.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 4 août — Température—Temps partiellement couvert, pluie, vents du sud-ouest au nord-ouest, baromètre stationnaire au plus haut et légère baisse de la température.

Température du 3 août 1882
Thermomètre de J. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	72	22
Midi	85	30
3 P. M.	88	31
6 P. M.	80	26

Jeudi, 3 août 1882, 3 p m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	79	Louisville, Ky	84
Augusta, Ga	85	Memphis, Tenn	86
Cambena, Ter	—	Mobile, Ala	92
Cairo, Ill	81	Montgomery, Ala	91
Chattanooga, Tenn	93	Nashville, Tenn	78
Chadanati, O	84	New Orleans, La	87
Davenport, Iowa	72	Omaha, Neb	73
Dubuque, Iowa	71	Pittsburgh, Pa	81
Galveston, Texas	86	Savannah, Ga	90
Indianola	88	Shreveport, La	87
Key West, Fla	90	St-Louis, Mo	74
La Crosse, Wis	70	Vicksburg, Miss	87
Leavenworth, Kan	76	Yankton, D. T	77

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux de plus basses).

Augusta	11.10	Nashville, Tenn	3 11
Cairo, Ill	19.09	New Orleans	3.07
Chadanati, O	15 09	Omaha, Neb	8.05
Davenport, I	5.10	Pittsburgh, Pa	1.09
Keokuk, Iowa	7.08	Shreveport, La	8.05
La Crosse, Wis	4.08	St-Louis, Mo	17 00
Leavenworth, K	10.08	St-Paul, Minn	3.06
Louisville, Ky	9.00	Vicksburg, Miss	32 09
Memphis, Tenn	15.06	Yankton	5.00

(An-dessus ou niveau des hautes eaux de 1874 L. DUNN.

Sergeant Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John H Bardt à mlle Annie Weiss;
John D Behmer à mlle Elizabeth Mascott;
Louis C Cerdes à mlle Catherine Harsberger.

Naissances.

Mme H W Benedict, un garçon, 28 juin;
" Louise L. Mch, une fille, 10 juil;
" E Babsens, un garçon, 25 juil;
" G W Frederick, une fille, 5 juil;
" Geo Bozard, jumeaux, 13 juil;
" Felix Welch, une fille 3 juil.

Décès.

Mme Elizabeth Gregory, 28 ans, No 307 rue Clara;
Armand Chevrel, 42 ans, rue St Antoine, entre Méraléat et Montplaisir;
Johannes Kirch, 20 ans, No 25 Avenue Lafayette;
Mme Yve A E Charbonnet, 68 ans, No 57 1/2 rue Elmire.
Mme Yve Catherine Haslauer, 64 ans, No 387 rue Philippa;
Jamal Wade, 28 ans, No 326 rue Douane;
Edna E Henry, 3 ans, rue Lever, entre Madison et Champenois;
Edgar E Vallette, 22 jours, Alger;
Theodore A Abadie, 28 ans, Pont Breaux;
Josephine Cantrelle, 26 ans, No 250 rue Gravier;
Joseph Richard, 4 mois, No 275 rue Nord-Roman;
Miss Louise McCarthy, 15 ans, No 319 rue Bas-Liberté.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

J. E. Ridgely, Baltimore, Md.; J. M. Drumas, Mexico; E. E. Pruett, Canton, Miss.; Geo E Eller Texas; A. R. Martin, Baton Rouge; Lee; R. B. Hoffman, Canton Miss.; C. W. Hurley, Jas. J. C. Andrews, Ville; W. Wendorfield, M. D.; Vller J. J. Gore Lac Charles, Las; Jas. M. Carson, Fohr, Annie Lewin; Dr. F. M Mc Lean; Dr. D. Stocking, Bayou Sara, Lass.; W. B. Hines, Summit, Miss

Une erreur de soixante millions.—Ce n'est pas 67,624,278 pieds de bois de charpente, comme on a pu le lire hier dans l'*Abeille*, qui ont été reçus à la Nlle-Orléans pendant le mois de juillet, mais 7,624,278. Le six qui est venu maladroitement se placer en tête de ce dernier total nous a fait commettre une *petite* erreur de soixante millions de pieds! Rien que cela. Nous y arriverons pourtant, et quand l'industrie du bâtiment sera décidée à la Nlle-Orléans, ce qui ne saurait tarder, espérons-le, nous recevrons par les cours d'eau qui nous environnent et les chemins de fer qui traversent nos pinières plus de soixante millions de pieds de bois de charpente chaque mois.

Cour du recorder Mittenberger.—Gaston Noesat, accusé d'abus de confiance et de détournement, a dû donner un cautionnement de $300 pour répondre de sa comparution. Il s'agit d'un paquet de broderies (valant trente piastres) que Mme Amélie Cazadès aurait confié à Pinsulpé pour être déposé à bord du bateau à vapeur " Neptune. Le paquet était adressé à M. Butler, recorder de la paroisse Plaquemines.

Maggie Forster a été condamnée à $5 d'amende ou à dix jours de geôle de police.

Sylvestre Sedgeley et P. Z. Cannonge, accusés de voies de fait, ont été envoyés à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Arthur Cosrège, convaincu d'insultes et de bris de paix, a été condamné à $15 d'amende ou treize jours de geôle de police.

Cour du recorder Davey.—Samuel Sanders a été envoyé à la cour criminelle de district, pour parjure.

Cautionnement de $250.

Dock Jones, accusé d'avoir blessé Chapman Harris; Wm Green, prévenu de vol; Alphonse Irwin, d'attaque à main armée—ont été requis de fournir un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Tom Wallace, convaincu d'ivresse et d'indécence, a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Paragraphes.— Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Mme veuve Stephen Allen et fils à Mme Marie A. Syme, un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues St Charles, Carondelet, Thalia et Melpomène, ayant 28 pieds de face à la rue St Charles.....$3,883 33

Catherine A. Rodd à Mme Susan Duffy, un terrain et bâtisses, dans l'îlot compris entre les rues Chestnut, Camp, Josephine et Jackson, ayant 64 pieds de face à la rue Josephine.....$3,250

Joseph Winter à J. F. Dupraz, un demi terrain et bâtisses, dans l'îlot compris entre les rues Cypress, Lafayette, Claiborne et Derbigny, ayant 25 pieds de face à la rue Cypress.....$800

Paul Laforge à Guy C. Allsop, un terrain et bâtisses, dans l'îlot compris entre les rues Gravier, Perdido, St-Jane et Gravier, ayant 30 pieds de face à la rue St-Jane.....$275

F. Thomas à Hy. Haar, un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues State, Union et la ruelle Horta-ville, formant l'encoignure des rues Laurel et State.....$500

Daniel Behan à Timothy Redmond, lo. deux terrains et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Camp, Chesnut, Milan Marengo, ayant chacun 29 pieds de face sur la rue Marengo. 2o. un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Marengo, Milan Chesnut et Camp, ayant 29 pieds de face sur la rue Marengo $500

Mme veuve Marie R. Steptoe à Edward Cossery Sr., cinq terrains et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Magnolia, Julia, Foucher et St-Joseph, ayant chacun 24 pieds de face à la rue des Magasins.....$14,000

—John N. Hartman a tenté de se suicider, hier matin, à une heure, en s'asseyant dans le fleuve, en face d'Alger. Il en a été empêché par l'officier Wingfield.

—L'officier de police Coffee ayant vu un homme de couleur marchant près du Vieux Bassin, entre Claiborne et Robertson, s'en est approché et lui a demandé ce qu'il faisait là; Green, qui était ivre, lui a répondu que n'ayant pas d'amis, il voulait en finir avec la vie. S'agent l'a forcé à la station de police du quatrième precint.

—Dans le mois de juillet, on a ramassé 925 chiens dont 43 seulement ont été réclamés.

—A la section B, juge Luxenberg] de la cour criminelle de district—Joseph L. Rock, accusé d'avoir poignardé Albert Eantiga; Robert Delaney et Emma Washington, prévenus de voies de fait—se sont déclarés innocents.

Alexandre Provenzana, accusé de voies de fait, n'est reconnu coupable d'attaques. Il a été condamné à une piastre d'amende ou vingt-quatre heures de détention à la prison de paroisse.

—Le grand juri a trouvé bien à poursuivre Thomas Whalen, pour parjure; William Delaney a été arrêté, dernièrement, pour avoir donné une fausse alarme. A l'interrogatoire, devant le recorder Davey, Whalen, étant sous serment, a déclaré que c'était lui qui avait sonné l'alarme. D'après les témoignages entendus par le grand juri, celui-ci s'est vu que l'alarme a été sonnée par Delaney, et que Whalen n'a témoigné comme il l'a fait qu'afin de retirer Delaney d'une mauvaise affaire.

—Une lampe allumée, que M. Joseph Peddon remplissait d'huile de charbon, a fait explosion, à sa résidence, rue Bienville, près Bassin. M. Peddon n'a pas été brûlé, ayant immédiatement lancé la lampe dans la rue.

—Victor Mendes, âgé de trente ans, demeurant au No 214 de la rue St Philippe, a été poursuivi par Victor Robles, qui, armé d'un pistolet, voulait le tuer; Mendez s'est enfermé dans sa chambre, au premier étage; Robles a enfoncé la porte; Mendez s'est jeté par la fenêtre et s'est cassé la jambe droite. On l'a transporté à l'hôpital. Robles a été arrêté.

—John Williams et Hy Harris, petits garçons de couleur, sont entrés, hier soir, à neuf heures, dans la pharmacie de M. F. C. Godbold, au coin des rues Thalie et Carondelet; ils ont enlevé une boîte de cigares, valant cinq piastres. Ils ont été aperçus au sortir de la maison. Après les avoir poursuivis pendant plusieurs îlots, on a réussi à les arrêter. Il ne restait que neuf cigares dans la boîte, Harris avait jeté les autres en courant.

—Hier soir, à neuf heures, Lake Haywood en passant devant la maison de M. Wm Eppe, No 108 de la rue St Philippe, a été mordu à la jambe gauche par le chien de M. Eppe.

—La foudre est tombée, hier, à quatre heures et demie de l'après-midi, sur le pavillon, à West End. La bâtisse a été fortement endommagée ainsi que les fils de la lumière électrique. La perte est de $250.

Bureau de Santé.—Comme nous l'avions prévu, il a été longuement question, hier soir, à la séance du Bureau de Santé, du cas de fièvre jaune récemment constaté en notre ville.

Le Dr. Jones a d'abord donné lecture du rapport mortuaire des cinq derniers jours, d'après lequel la variole a fait quatre victimes, la fièvre des marais, quatre, la fièvre jaune, une, et la fièvre typhoïde, une; il a donné lecture également d'un télégramme du Dr. Carson, de la station quarantenaire des rigolets, lui annonçant l'arrivée, à cette station, d'une goélette mexicaine nommée "Stella" et venant de Tuxpan.

L'auteur du télégramme dit avoir fait subir désinfection et fumigation à la goélette en question qui a un chargement de sucre, de peaux et de racines de salsepareille, et qui n'a qu'un équipage fort restreint.

Passant de ce sujet à celui de la fièvre jaune, le président du Bureau a parlé avec force détails de la maladie à laquelle a succombé, mardi dernier, ce jeune Allemand, Johannes Strob, maladie dont les progrès ont été suivis par lui et ses confrères, et qu'ils sont tous déclaré être la fièvre jaune parfaitement caractérisée. Il a procédé lui-même, en la présence de ses confrères et de quiconque a voulu y assister, à l'examen *post mortem*, toutes les mesures nécessaires ayant été prises pour prévenir la décomposition du cadavre. Nos confrères du résultat de cette opération qui la confirmait encore dans l'opinion qu'il avait émise, conforme à celles des Drs Feget, Van Goren et Chaille, quant au caractère de la maladie, il a soumis les principaux organes du défunt, foie, reins, estomac et cœur, à une analyse chimique et microscopique, et même cette nouvelle épreuve n'a pas changé son diagnostic.

Le Dr Frogne, qui assistait à la séance sur l'invitation du Dr Jones, a donné quelques renseignements au sujet de la maladie de Strob qu'il a traitée dès le début; il dit que son patient était en Amérique depuis deux ans; avait, après un séjour de courte durée dans l'Arkansas, élu domicile à la Nouvelle-Orléans, et travaillait à la fabrique de cigares des messieurs Hernsheim.

Lby pothèse que Strob ait pris la maladie au contact du tabac, est inadmissible, dit le Dr Jones, car il est au que la maison Hernsheim n'a pas importé de tabac de la Havane depuis le mois d'avril dernier.

Interrogé par M. Booth sur la possibilité que le cas de Strob ne fut pas étranger au cas de Forbès, tous deux individus ayant habité le même quartier, le Dr Frogne ne se prononce pas d'une façon absolue, mais il admet que la supposition pourrait avoir quelque plausibilité. Il rend justice, néanmoins, au Bureau de Santé et à ses agents qui exercent une vigilance à toute épreuve, et qui apportent dans l'exercice de leur mandat un zèle au-dessus de tout éloge.

Le Dr Miotou, inspecteur sanitaire du Troisième district, mandé à la séance, a fait un rapport verbal des travaux de désinfection, d'enlèvement et d'assainissement exécutés sous sa surveillance, après l'inhumation de Strob, dans la maison où le décès a eu lieu et dans toutes les maisons voisines. Toutes les instructions émanant du Bureau de Santé ont été fidèlement et promptement suivies; les injonctions domiciliaires, au nombre de 814, se sont faites de la Levée à la rue des Remparts, et de la rue St Ferdinand à la rue Espagne.

Le Dr Jones a communiqué à ses collègues la teneur de sa correspondance avec le Bureau de Santé de Galveston. D'une part, le Dr Jones annonce au Bureau la manifestation d'un cas de fièvre jaune parmi nous; et de l'autre, le Bureau remercie le Dr Jones de sa promptitude à lui en donner connaissance.

Les autorités municipales, a-t-il ajouté, ont fait droit à la demande de 128 balais de chaux vive, de 32 de copperose, et d'une certaine quantité d'acide carbolique. J'ai aussi prié M. Albert Baldwin, président de la Compagnie des Water-Works, de laisser couler les hydrants dans les ruisseaux, sur la levée, du Deuxième et du Troisième Districts.

Le comité de finances a annoncé un relâquat en sa possession, de $468.34. Les débours du mois ont excédé les recettes de quelques-centaines de piastres.

Une lettre du Dr J. J. Mayfair a été lue; elle avait trait à un de ses patients, le nommé C. Rowley, mort il y a quelques jours, d'une maladie présentant plusieurs des symptômes de la fièvre jaune. Rowley était venu d'Aspinwall le 2 du mois de mai, cette année, et travaillait au chargement d'un navire en partance pour le Hâvre. Le docteur affirme que ce n'est pas un cas de fièvre jaune qu'il a traité, et étaye son affirmation de bonnes raisons.

Une dépêche reçue ce soir, par M. Hutchinson, de M. Frank Ferris, agent du chemin de fer du Texas et du Pacifique, et transmise à M. Booth, déclare positivement qu'il n'y a pas de fièvre jaune à Laredo, Texas: que la ville la moins éloignée où il y a eu de la fièvre jaune, est Rio Grande, et que tous les bruits qui ont couru sont erronnés.

Avant la levée de la séance, M. Marks a lu les procès-verbaux des séances exécutives du 6 et du 13 du mois dernier, où, dans la première séance, une allocation de $300 a été votée pour couvrir en partie les frais de déplacement du Dr Formento, allant représenter notre Bureau de Santé au Congrès hygiénique de Genève; et où dans la seconde, cette allocation a été retirée au docteur.

M. Marks veut qu'il soit au sein de la communauté que le Bureau n'a pas fait de largesses au bénéfice d'un de ses membres. Il s'est toujours opposé à cette allocation, parceque la loi, explicite à l'endroit de la disposition à faire des revenus du Bureau, est muette sur la question d'envoyer voyager ses membres à ses frais.

Notre épouse aura vu toutes les falsifications possibles.

On en signale encore une nouvelle à laquelle on ne s'attendait guère.

La préfecture de police, ayant appris que, dans certains quartiers de Paris, des commerçants vendaient du poivre falsifié, a ordonné à ses agents de se faire délivrer des échantillons.

De l'analyse à laquelle se sont livrés les chimistes, il résulte que plusieurs de ces échantillons étaient composés, en majeure partie, de cendres et de produits inutilisés de fabrique.

Des poursuites vont être immédiatement dirigées contre les détenteurs de ces produits.

L'Athenæum de Londres va publier des lettres et documents inédits concernant Lord Byron et sa famille. Il y aura, entre autres, la dernière lettre écrite par Byron à sa femme au moment de quitter l'Angleterre, diverses pièces relatives à la destruction des mémoires de Byron, des correspondances de famille révélant à néant les révélations scandaleuses de Mme Beecher Stowe sur la vie privée du poète—révélations qui provoquèrent à l'époque de leur publication [1860], une vive polémique entre les journaux français et américains.

M. Barthes était ce que l'on peut appeler un ancien orannais. Présent à la formation du 2me régiment de zouaves, où il était maître bottier, il éleva son simple métier au plus haut degré de l'art. La petite anecdote suivante, que nous tenons de l'un de ses amis, prouvera au moins que son renom d'artiste n'était point surfait:

Pélissier racontait un jour, avec sa franchise habituelle, qu'étant en Angleterre, il fut invité, comme ambassadeur, à une soirée donnée par la reine; soirée où il (commençait à s'em...bêter de la persécution que mettait la reine à lui regarder le bas des jambes. Il s'avança bravement, comme à l'ennemi, et prit Sa Majesté de lui dire le motif de la curiosité que paraissait lui inspirer la plus valaine extrémité de son corps.

—J'admire vos chaussures, lui répondit la Reine.

—Eh bien, si vous en désirez de pareilles, adressez-vous à mon ami Barthes, à Oran, et vous les admirerez à votre aise.

Le mot fit le tour de l'Algérie et le brave maître bottier ne tarda pas à en ressentir les effets, il travailla beaucoup et bien, et put ainsi réaliser le plus beau rêve de sa vie en laissant à une nombreuse et charmante famille, une aisance relativement belle et un nom aussi aimé que respecté par tous ceux qui ont connu M. Barthes.

L'Agence Havas:

Oran, 18 juillet.

Ainsi que le craignaient les marabouts, les Ouled-Menia ont commencé les représailles.

Ils viennent de tomber sur le campement de Si-Kadour et lui ont pris un grand nombre de chameaux.

Les Ouled-Menia empêchent même les marabouts insurgés de réunir des approvisionnements en vue de recommencer leurs incursions.

Si Sliman s'éloigne des Ouled-Menia et se retire sur l'Oued-Gnir. Deux douars des Rezaïna de Salda et un douar des Ouled-Sereur Treïs ont abandonné Si-Sliman pour se réfugier chez les Ouled-Menia.

Neuf tentes des Trafis Ferraga et une tante des Ouled Sidi-Naceur d'Aflou sont arrivées à Aïn-Sefra, le 9 juillet, et y ont fait leur soumission.

D'autre part, le *Daily News* publie la dépêche suivante de Marseille, datée du 17 juillet:

Des émissaires arabes ont informé les autorités françaises que les trois marabouts sont en marche. Si-Kadour est dans les environs de Figuig, Si-Sliman à Ksar El-Hamman et Bou-Amema à Ksar-Deni Ouaïf. Les insurgés opèrent activement en Algérie. Le poste militaire de Gallout (1) a été attaqué par l'ennemi, qui a pour but d'occuper Macheria. L'état-major français a pris des dispositions pour une concentration de troupes à bref délai dans le cas d'une attaque générale.

La *Deutsche Zeitung* voit une nouvelle preuve de l'habileté de M. de Bismarck dans l'inquiétude que cause aux puissances occidentales la question égyptienne.

"Depuis Sedan, dit-elle, la politique allemande a toujours eu pour seul et unique but d'empêcher toute coalition pouvant nuire au développement intérieur de l'Allemagne. Or, voici qu'aujourd'hui, on se dénoue en partie la question d'Orient et où quelques puissances s'apprêtent à se précipiter sur l'Egypte, l'empire d'Allemagne continue, comme il l'a toujours fait, à se trouver hors de toutes les difficultés. Nous ne croyons certes pas que le prince de Bismarck soit un magicien capable de tout prévoir et de calculer, mais, à coup sûr, il faut bien convenir qu'il sait à merveille tirer parti de tout."

De tout temps, l'Egypte a été le plus riche pays du monde.

Ce n'est pas seulement la Bible, Hérodote, Diodore de Sicile qui le disent; la statistique moderne aussi le constate.

Graine, fruits, coton, parfums, cette terre produit de tout.

Ismail-Pacha, l'ex-khédive, y trouvait, chaque année, pour quatre-vingts millions de coton.

Par malheur, l'Egypte, occupée par les fellahs, race vieillie et dégénérée, ne donne plus le quart de ce qu'elle pourrait fournir:

Comment donc faire renaître ce pays? Lord Palmerston disait:

—Il y aurait un moyen: ce serait de lui envoyer de notre Europe une agglomération frappée: cent mille Français et Français, cent mille Anglais et Anglaises, et marier tout cela pêle-mêle. Vous verriez alors le résultat!

Qui sait! Les événements vont peut-être traduire cette théorie du vieux Pam en faits réels.

—Le nombre des personnes qui ont visité les salles de l'Hôtel de Ville décorées pour la fête s'est élevé à environ 60,000 par jour.

L'orsqu'on a fermé les portes, la dernière journée, à cinq heures, la queue se composait encore de 10,000 personnes qui attendaient depuis quatre heures.

La virulence rabique.

II.

Il y a trois ans, M. Duboné, de Pau, publia sur la rage des observations qui attirèrent l'attention de la médecine. Ces observations avaient pour but principal d'établir que la mort survenait dans la rage par l'effet des désordres causés au sein de la région des centres nerveux qui unit le cerveau à la moëlle épinière, le bolbe rachidien. Partant de là, M. Duboué posait, sur le terrain de la Nosilène mécanisme, par quelle voie le virus rabique, déposé par la morsure dans une plaie située à la surface du corps, parvient-il au bulbe? Poser cette question, suivant M. Duboué, était plus difficile que de la résoudre, et l'honneur d'avoir établi nettement les données du problème, il le revendique aujourd'hui avec insistance dans une note communiquée à l'Académie de Médecine de Paris (séance du 18 juillet) par M. Depaul. En effet, dit M. Duboué, la question ainsi posée, ne n'était plus celle affaire du diagnostic pathologique et le cas ressemblait à une multitude d'autres en face desquels se trouvent chaque jour les cliniciens.

Mais quelle solution fut donnée au problème par M. Duboué? Il n'y a, pour le virus, que deux voies par lesquelles puisse cheminer le virus de la périphérie vers les profondeurs de l'organisme: la première est le torrent circulatoire, la seconde est le réseau des nerfs. Dans un cas le virus prendrait pour véhicule le sang, dans l'autre le cylindre des rameaux nerveux. Pour divers motifs, qu'il serait trop long de rapporter, M. Duboué orut devoir opter pour la voie nerveuse.

On lui objecta que ce tissu a pour fonctions exclusives de transmettre des excitations de la périphérie au centre ou du centre à la périphérie, et non de charrier telle ou telle substance.

Quoi qu'il en soit, M. Duboué réclame ses droits dans ce qu'il considère comme sa découverte; il les réclame contre M. Bouley, qui a fait à M. Pasteur l'honneur de cette découverte. Il en est de même pour M. Pasteur ouvre, au moyen de la trépanation, le canal céphalo-rachidien, et inocule directement aux centres nerveux de la substance cérébral ou balbaire prise sur un chien enragé. Les animaux ainsi inoculés meurent généralement dans l'intervalle de quinze jours on quelques mois, et présentent dans leurs symptômes dans lesquels on affirme avoir reconnu les traits caractéristiques de la rage.

Cette affirmation a été contestée: on a dit que la brièveté de l'incubation démontait une autre maladie que la rage; d'ailleurs, la lésion des méninges [enveloppe des centres nerveux] et l'introduction dans le tissu bulbaire d'une matière qui, si elle n'est pas virulente, devient tout au moins septique, ne sont-elles pas capables de provoquer une affection nerveuse, tétanique ou autre à forme convulsive, analogue dans ses manifestations à la rage?

Mais M. Duboué ne raisonne pas ainsi. A ces yeux, M. Pasteur a démontré la présence du virus rabique dans le bulbe; et, ne faisant, le célèbre chimiste a simplement contrôlé et confirmé expérimentalement la théorie de M. Duboué. Celui-ci se plaint, en conséquence, que M. Bouley ne lui ait pas rendu pleine justice dans le rapport relatif à l'observation de M. Denis Dumont. Ici je ne mets ordre à cela, s'écrie M. Duboué, on m'accusera bientôt d'avoir pillé M. Pasteur. La vérité est que j'ai conçu et exposé la théorie, que j'ai dressé le plan de l'édifice, et que M. Pasteur n'a travaillé que sous mon inspiration."

"L'Osservatore Romano" publie un décret de la congrégation de l'Index prosorivant les quatre ouvrages suivants:

1o "Athenais", histoire d'une impératrice de Byzance, par F. Gregorovius;

2o "L'Ecclésiaste" (de Salomon), traduit de l'hébreu, avec une étude sur l'âge et le caractère du livre, par E. Renan;

3o "Questions sociales", par le comte Térence Mamiani:

4o "Bindes philosophico-sociales sur la religion de l'avenir, le mariage et la prostitution, par G. Borelli.

Le Bulletin de la Société d'horticulture de Limoges relate un phénomène de physiologie végétale bien digne de fixer l'attention des botanistes.

Un pourrier [Bergamote d'Esperen] greffé sur franc, âgé de sept ans, d'une vigueur exceptionnelle, disposé en candélabre, s'appliquait au mur d'un vieux bâtiment destiné à être bientôt démoli.

Il fallut alors se préoccuper de sa conservation. On le sortit de terre avec les plus grandes précautions et on le transporta au pied d'un mur exposé, comme l'ancien, au sud-ouest.

Un peu plus tard, il subit, en même temps que ses congénères l'opération de la taille.

Alors, il se passa un phénomène surprenant: depuis le mois d'octobre 1879 jusqu'au mois de mars 1881—c'est-à-dire pendant dix-huit mois—il ne donna plus aucun signe extérieur de végétation.

Mi les chaines avances du printempe, ni les ardentes caresses de l'été ne parvinrent à le faire sortir de sa torpeur. On pouvait le croire mort sous son enveloppe qui persistait à rester lisse et fraîche.

Lorsque, avec un ennui, on mettait à découvert l'aubier du bois sur un point quelconque, on pouvait facilement se convaincre que l'écorce abritait un organisme encore en possession de la vie. Effectivement, en mars 1881, cette sorte de léthargie faisait place à une vraie manifestation vitale partant de la base du tronc pour se répartir graduellement jusqu'aux quinze jours où ses extrémités branches; peu à peu les bourgeons à bois grossissaient, poussaient de jeunes feuilles, et ce sommeil de dix-huit mois décelait son réveil par une luxuriante foliation.

Cette année la floraison a été splendide et tout semble promettre une abondante récolte de fruits.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

La Chambre des Députés ajournée.

Paris, 3—La Chambre des Députés s'est réunie aujourd'hui. Elle s'est ajournée, jusqu'à samedi, en attendant la formation d'un nouveau cabinet.

Marques de déférence de Bismarck à M. de Freycinet.

Londres, 3—Une dépêche de Berlin au Times annonce que le prince Bismarck a ordonné au prince Ven Hohenlohe d'extrême politesse envers le nouveau premier à M. de Freycinet les regrets qu'il éprouvait de sa retraite.

La dépêche ajoute qu'il a également exprimé l'espoir que M. de Freycinet pût consentir à reprendre son portefeuille. En ce cas, l'Allemagne s'engage à tout que possible à soutenir sa politique.

Refus absolu de M. de Freycinet.

Paris, 3—M. de Freycinet a absolument refusé de faire partie d'aucune combinaison ministérielle.

Le nouveau ministre des affaires étrangères.

Londres, 3—Une dépêche de Paris au Standard rapporte que le Baron de Courcelles prendra le portefeuille des affaires étrangères.

La politique du baron de Courcelles est celle de l'abstention en Egypte, tout en se réservant leurs droits et toute liberté d'action, si la France cessait de faire partie de la conférence.

AFFAIRES D'EGYPTE.

Bruits alarmants de massacres.

Alexandrie, 3, 11 h. 30 du matin.—Hier soir et aujourd'hui, une grande alarme a été causée par les bruits, de massacres dont étaient menacés les chrétiens. Les patrouilles ont reçu ordre de redoubler de vigilance.

Des craisons publics ont parcouru le quartier des indigènes en engageant le population à rester chez elle; on citait 3 heures de l'après-midi comme devant être l'heure des massacres.

Dix-sept pachas arrêtés.

Alexandrie, 3—Des nouvelles du Caire jusqu'au 30 dernier annoncent que dix-sept pachas ont été incarcérés dans la citadelle. De ce nombre se trouve Ah Shérif Pacha, qui a été arrêté pour avoir employé des Grecs pour garder sa maison.

Se préparant au combat.

Londres, 3, 2 h 30 de l'après-midi—Une dépêche à l'agence télégraphique de la Bourse, en date d'Alexandrie, 3 h de l'après-midi, annonce que toutes les troupes anglaises ont reçu l'ordre de se préparer à la bataille, vu que l'on s'attend à une attaque.

La conférence.

Constantinople, 3—Hier, à la séance de la conférence, le comte Corti, ambassadeur d'Italie, a présenté une proposition au nom de l'Italie, relativement au canal de Suez.

Les représentants de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Turquie, ont immédiatement adhéré à cette proposition; mais Lord Dufferin et le marquis de Noailles ont déclaré qu'ils devaient consulter leurs gouvernements avant de prendre une décision.

Occupation de Suez par les Anglais.

Londres, 3—Une dépêche de Suez à l'agence télégraphique de la Bourse annonce que la ville a été occupée par les anglais. Le bureau du télégraphe est reouvert.

M. Ozano, représentant russe, en remplacement dans la conférence, hier, n'a pas expliqué la raison réelle de sa conduite.

Il a déclaré que la Russie adhérait également à la proposition.

Arabi négociant avec la Porte.

Vienne, 3—On rapporte qu'Arabi négocie avec le Palais à Constantinople sur les rapports qui devront s'établir entre ses troupes et celles que la Porte doit envoyer en Egypte.

Arabi, dit-on, propose que les Turcs occupent le Caire, tandis qu'il se retirera dans une position plus centrale; pourvu que les Turcs ne l'attaquent pas par derrière.

Une reconnaissance par les Anglais.

Alexandrie, 3—Le 38e régiment a poussé une reconnaissance cette après-midi, à 4 heures, jusqu'à cinq milles au-delà de Ramleh.

Les avant-postes occupant les portes de la ville ont reçu ordre de se tenir prêts à soutenir la reconnaissance en cas de nécessité.

Suez occupée par les soldats de marine anglais.

Suez, 3—Plusieurs centaines de soldats de marine anglais ont débarqué ici et ont occupé la ville, sans résistance.

La reconnaissance des anglais Pas d'ennemis en vue.

Alexandrie,3—La reconnaissance d'aujourd'hui a été faite par le 38e et le 60e régiments qui se sont avancés en deux colonnes. La position de l'ennemi semble avoir été abandonnée. On n'a aperçu que quelques vedettes.

Aucun corps d'armée n'était en vue. Quelques coups de feu ont été tirés; mais il n'y a eu ni tués ni blessés. Les Anglais sont revenus à la brune.

L'occupation de Suez.

Londres, 3—Une dépêche de Suez dit que les soldats de marine ont occupé la ville à temps pour la sauver de l'incendie. Il n'a été fait aucune résistance. Les troupes égyptiennes se sont en fuies.

Nouveau départ pour l'Egypte

Portsmouth, 3—Le steamship Palmyra avec deux bataillons d'artillerie et une grande quantité de munitions est parti aujourd'hui pour l'Egypte.

Règlements pour les correspondants de journaux, près de l'armée.

Londres, 3—Le bureau de la guerre a publié un avis fixant le nombre des correspondants qui doivent accompagner l'armée. Le nombre sera réduit à 8 pour les journaux de Londres, et 4 pour les journaux de province, à 2 pour ceux d'Ecosse, à 2 pour ceux d'Irlande.

Les représentants de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Turquie, ont immédiatement adhéré à cette proposition; mais Lord Dufferin et le marquis de Noailles ont déclaré qu'ils devaient consulter leurs gouvernements avant de prendre une décision.

Révélations d'un nihiliste.

Berlin, 3—Un télégramme particulier de St-Pétersbourg dit:

Le nihiliste Jacques Kylillow a donné une longue liste des complots nouvellement trames contre l'empereur et les hauts fonctionnaires.

Immédiatement après ses déclarations, le ministère public est allé au palais avec le comte Tolstoï pour conférer avec le czar. Dans cette conférence, il a été décidé de mieux traiter les prisonniers.

Incertitude de l'envoi des troupes turques.

Londres, 3—Une dépêche de Constantinople au Times dit: Malgré les déclarations du délégué ottoman à la conférence, je ne crois pas que la décision relative à l'envoi de troupes turques soit définitive.

Je regarde comme certain qu'elles ne seront pas envoyées, si l'Angleterre veut absolument en avoir le commandement, ce qui blesserait la dignité du sultan.

Le sultan ne peut épouser ouvertement la cause d'Arabi, ni briser ouvertement avec lui.

Une bombe jetée dans la foule pendant les cérémonies de l'ouverture de l'Exposition.

Trieste, 3—Pendant qu'une société de vétérans défilait dans le Corso pour saluer l'archiduc Charles Louis, frère de l'empereur, une bombe a été jetée dans les rangs. Plusieurs personnes ont été blessées.

La foule furieuse a brisé les vitres des maisons fréquentées par les Italiens.

Le club Irredenta avait lancé d'avance un manifeste pour engager ses partisans à ne prendre aucune part aux fêtes données à propos de l'ouverture de l'exposition.

Les matelots indiens refusent de partir pour l'Egypte.

Londres, 3—Les matelots Lascars engagés pour l'expédition d'Egypte se sont mis en grève et ont refusé de partir. Ils regardent l'expédition comme hostile aux mahométans.

La fièvre jaune sur le Rio Grande.

Chicago, 3—Une dépêche d'Austin, Texas, dit que le maire de Rio Grande City a télégraphié, hier, au gouverneur que la fièvre jaune avait éclaté dans cette ville, sur le côté mexicain de la rivière.

La panique s'est emparée de toute la population, Rio Grande étant encombré de réfugiés. Il a demandé qu'une quarantaine fût établie.

Le gouverneur l'a requis d'agir comme il l'entendrait.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Le sénat a résolu de discuter le bill de la réduction des taxes, mais M. Morrill, qui devait conduire la discussion sur ce bill, a laissé entamer le débat sur le bill ayant pour but de prévenir la pleuro-pneumonie sur le bétail.

Puis ont été adoptés les amendements admis par le comité de conférence sur le bill des allocations législatives, exécutives et judiciaires.

Chambre.

Washington, 3.—M. Hiscock, de New-York, président du comité des allocations, a fait un rapport sur la résolution d'ajournement de M. Anderson, avec un amendement déclarant que l'ajournement aura lieu, samedi prochain, à midi. Il en est résulté un débat intéressant et animé qui a vivement excité l'intérêt et provoqué bien des applaudissements. La résolution, avec amendement, a été adoptée sans discussion.

Un certain nombre de bills sans importance ont été votés, mais aucun ayant un intérêt national n'a été discuté pendant toute la séance de l'après-midi.

Tout faisait prévoir la fin prochaine de la session. Les comités n'ont présenté aucune mesure ayant un peu d'importance, et rien n'annonçait qu'il put y avoir un sujet sérieux à traiter.

Devant le fauteuil de l'orateur se tenaient un certain nombre de membres ayant à cœur de faire voter quelque mesure d'intérêt local; presque tous ont échoué dans leur tentative.

Après 2 heures dépensées en efforts pour faire passer quelques mesures de ce genre, la Chambre s'est ajournée à 3 h. 15.

Nominations par le Président.

Washington. 3—Le Président a nommé aujourd'hui Andrew W. Smythe, surintendant de la Monnaie de la Nouvelle-Orléans.

Wm Waldorf Astor, de New York, ministre en Italie.

Le montant total des droits rendus par le département du trésor sur les sucres, en vertu de la récente décision de la Cour Suprême jusqu'au 1er août a été de $1,461,525.

Un Chinois intelligent et bien mis est allé trouver le juge Wylie pour se faire naturaliser citoyen des Etats-Unis, mais bien que considéré comme capable, il a éprouvé un refus en vertu des clauses du traité